

Deux exemples historiques du développement de la ville de Lucerne

Patrimoine suisse et tours : une parfaite compatibilité

Dr Martino Stierli,
historien de l'art, Bâle

Par le passé, les immeubles-tours ont à juste titre été soupçonnés de servir avant tout le prestige et la toute-puissance des grandes entreprises, l'architecture et l'urbanisme ne jouant qu'un rôle secondaire. Cependant, les tours n'ont jamais cessé d'intéresser Patrimoine suisse. Les sceptiques de cette forme architecturale semblent très nombreux, voire majoritaires. Patrimoine suisse, lui, a maintes fois encouragé la construction d'immeubles élevés. Deux exemples lucernois en apportent la preuve.

De nos jours, on ne saurait considérer que le siège principal de la Suva à Lucerne est un immeuble-tour. Et pourtant, en 1914, ce projet de construction comportant une tour et une coupole déclencha une vive polémique architecturale. Les opposants critiquaient son aspect imposant et son manque d'intégration au site. Les frères Pfister, auteurs du projet, avaient tiré parti de la situation exceptionnelle du terrain disponible sur le plateau de Fluhmatt pour dessiner un ensemble architectural marquant, avec une tour surmontée d'une coupole caractéristique.

A ce stade, les opposants, qui s'exprimaient principalement dans la presse locale, ne réussirent pas à ébranler la fermeté du Conseil d'administration de la Suva, qui prit en janvier 1914 la décision de confier la réalisation du projet aux architectes Otto et Werner Pfister. Les opposants tentèrent d'influencer le comité de la section de Patrimoine suisse, Suisse centrale, en arguant que la coupole ne s'intégrait pas au paysage. Séduit par l'architecture du projet, le comité de Patrimoine suisse, Suisse centrale, refusa de soutenir les opposants. Il souhaitait au contraire encourager la réalisation du projet à cet emplacement prestigieux et couper court à toute spéculation privée en donnant la préférence à un établissement public.

Vers 1965, un autre projet a bousculé beaucoup d'idées sur les rapports entre architecture et paysage. Après avoir longtemps sommeillé, le quartier de Schönbühl a connu dès la fin de la Seconde Guerre mondiale un essor des constructions spectaculaire. La famille von Schumacher, propriétaire d'un grand terrain, cherchait à réaliser un ensemble de logements de qualité. Elle s'était adressée aux architectes Otto et Rudolf Schärli qui avaient conçu une

tour de 12 étages dans le quartier de Matthof tout proche et leur avait confié la planification d'un ensemble de logements à Schönbühl. Les deux frères dessinèrent un projet comportant plusieurs tours d'habitation.

L'architecture novatrice d'Alvar Aalto

En 1956, les discussions remettant en question la construction de tours à la périphérie du milieu construit allaient bon train dans l'enceinte parlementaire. Les opposants estimaient que ces immeubles porteraient atteinte au paysage. L'association de quartier se rallia au projet dès janvier 1957. L'organisation d'un concours d'architecture privé permit de distinguer deux architectes, Max Wandeler et Eduard Renggli, qui furent chargés du plan d'ensemble. Leur projet fut bien accueilli et la presse locale se montra très élogieuse. La réalisation des constructions fut confiée au célèbre architecte finlandais Alvar Aalto, qui modifia le projet pour ne réaliser qu'une seule tour, mais plus haute et plus massive, s'élevant majestueusement au-dessus de quelques habitations basses.

Cette architecture novatrice apportant lumière et panorama dans les futurs logements déclencha un tollé. Le responsable de Patrimoine suisse, Suisse centrale, avait promis de prendre position sur ce projet. Il confia à Jakob Zweifel le soin de rédiger une expertise de l'impact du projet sur le site. Jakob Zweifel recommanda d'accepter le projet en faisant observer que la nouvelle tour serait complètement intégrée au site déjà largement construit d'immeubles élevés et que, contrairement aux critiques, elle passerait inaperçue aux yeux des promeneurs admirant les montagnes depuis les rives du lac. Dans ce cas également, Patrimoine suisse s'était rallié aux fervents défenseurs d'une vision nouvelle de l'architecture.